

Le Tardiffusion

Édition spéciale - 100^e anniversaire de Rita Tardif - 28 décembre 2025



Sommaire

Mot de la présidente	3
Word from from the President	3
Une arrivée hâtive.....	5
La fratrie.....	5
Des parents aimants	6
Le temps des fêtes	7
Le temps des sucres	8
Les origines	8
La scolarisation.....	9
Élaboration de son projet de vie	9
On commence à enseigner à Sainte-Marie.....	9
On va enseigner à Lévis.....	10
L'Abitibi nous appelle	10
Un épisode marquant.....	10
Nous voilà à Montréal	10
Aimer apprendre	11
Une retraite bien méritée et bien remplie.....	11
Sainte-Marie : Ses racines, ses ancrages.....	12
Rita, bien connue des enfants de Sainte-Marie	12
Femme de racines.....	12
La petite cueilleuse de fraises	13
À 90 ans, retour à l'école normale	13
À la découverte de l'Amérique et +	13
Un ami de jeunesse, un peu plus qu'un ami	14
La fierté de sa famille	14
Amenez-en des projets.....	14
Réflexions de mes 100 ans	15

100^e anniversaire



Rita Tardif

Les Familles Tardif d'Amérique inc

379, route Tessier, St-Augustin-de-Desmaures (QC) G3A 0E3

Courriel : famillestardifamerique@gmail.com

www.facebook/Association-Les-familles-Tardif-dAmerique-Inc

Site Internet : famillestardif.org

Fondée en septembre 1989, la FTA est un organisme à but non lucratif, ayant pour but :

- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent le patronyme Tardif, Tardy, Tardiff
- Générer les échanges entre les membres;
- Organiser des rencontres, rassemblements, voyages au pays des ancêtres;
- Faire naître et maintenir l'intérêt pour la généalogie chez les membres;
- Approfondir l'histoire de leurs ancêtres;
- Faire développer aux membres le goût et le sens de leur histoire familiale et soutenir le partage de leurs découvertes avec d'autres;
- Développer l'amitié entre les membres et leur sentiment d'appartenance à une grande famille;
- Encourager la recherche et la publication d'ouvrages biographiques, historiques, généalogiques sur les Tardif, Tardy, Tardiff;
- Publier *Le Tardiffusion*;
- Éveiller, promouvoir et prôner les vertus de fidélité, de loyauté et de justice qui ont guidé leurs ancêtres.

Founded in 1989, the FTA is a non-profit organization, pursuing the following objectives:

- To make known the history of the persons who bear the name Tardif, Tardy, Tardiff;
- To generate exchanges between members;
- To organize meetings, nation-wide gatherings and trips to the land of the ancestors;
- To arouse interest for genealogy among the members;
- To increase knowledge of the ancestors;
- To bring out in members taste and sense for family history and encourage the exchange of the finds with other members;
- To bring out in members friendship and a sense of belonging to this great family;
- To encourage research and publication of biographical, historical and genealogical books on the Tardif, Tardy, Tardiff;
- To publish *Le Tardiffusion* four times a year;
- To instill and encourage the virtues of Faithfulness, Loyalty and Justice, which have provided guidance for their ancestors.

Rédaction générale et contact (intérim) :

Colette

tardifc@cotardi.com

Ont collaboré à ce numéro :

Colette, Michel et Rita Tardif

Collaboration occasionnelle :

Lecteurs, lectrices, amis-es

Mise en page et traduction :

Yves Boisvert

Membres du c.a. et fonctions :

- **Colette Tardif**, présidente
- **Réal Tardif**, vice-président
- **Normand Paradis**, secrétaire
- **Marthe Tardif**, trésorière
- **Théodule Tardif**, administrateur et conseiller
- **Solange Tardif**, administratrice et conseillère
- **Josée Tardif**, administratrice et conseillère

Pour devenir membre

Trois choix de prix sont offert pour devenir membre :

1 an = 25 \$

3 ans = 65 \$

À vie = 400 \$

Abonnements et ré-abonnements :

Marthe Tardif : famillestardif1989@gmail.com

Vous pouvez payer directement par Interac en utilisant ce même courriel.

Consulter le site :

famillestardif.org/fiche-dadhesion/

pour compléter votre fiche d'inscription

Mot de la présidente

Bien chère Rita,

Vous le savez, l'association les Familles Tardif d'Amérique se considère privilégiée de pouvoir souligner votre centième anniversaire de naissance et ce d'autant plus que vous êtes une membre encore très active de notre organisation. Évidemment ne comptant que 36 d'existence, l'AFTA est une «jeunesse» qui ne peut prétendre vous avoir accompagné tout au long de votre vie. Cependant le bout de chemin que nous avons fait ensemble nous donne la chance, non seulement de souligner votre longévité mais aussi de célébrer les accomplissements de votre vie. Vous êtes une femme impliquée chère Rita, qui n'hésite pas à s'engager dans les causes (et les organisations) qui lui tiennent à cœur et ce, encore aujourd'hui ! Vous avez des projets à mener à terme, vous avez des amis de tous âges, vous avez des « familles » pour qui vous êtes importante.

Et même votre lieu de résidence, Le Château Sainte-Marie a tenu à nous offrir la salle V.I.P. pour notre AGA et la réception-repas qui a suivi en votre honneur le 25 octobre dernier. Je dois vous dire qu'ils sont vraiment très fiers d'avoir en leurs murs une résidente aussi active qui atteint son 100^e anniversaire avec une facilité apparente. À vous voir, à vous fréquenter, on se dit qu'il tout à fait naturel de profiter de la vie à un âge aussi avancé. Bien sûr, vous ne faites pas votre âge mais ce qui se dégage de vous c'est surtout l'attention que vous portez aux gens qui vous aborde, les écoutant et leur donnant le sentiment d'être unique. Peut-être n'avez-vous au-

Word from the President

Dear Rita,

As you know, the Families Tardif of America Association considers itself privileged to be able to mark your one hundredth birthday, all the more so since you remain an active member of our organization. Of course, with only 36 years of existence, the AFTA is still in its “youth” and cannot claim to have accompanied you throughout your life. However, the part of the journey we have shared gives us the opportunity not only to highlight your longevity but also to celebrate the accomplishments of your life. You are a committed woman, dear Rita, who never hesitates to engage in causes (and organizations) close to your heart—even today! You have projects to carry out, friends of all ages, and “families” for whom you are important.

Even your place of residence, Le Château Sainte-Marie, wished to honor you by offering us the V.I.P. room for our Annual General Assembly and the reception that followed in your honor on October 25. I must tell you that they are truly proud to have within their walls such an active resident who reaches her 100th birthday with apparent ease. Seeing you, spending time with you, one feels that it is perfectly natural to enjoy life at such an advanced age. Of course, you do not look your age, but what stands out most is the attention you give to those who approach you—listening to them and making them feel unique. Perhaps you deserve no credit and it is simply the year 2025 that is the source of your extraordinary vitality? Proof of this is that it is also



L'association Les Familles Tardif d'Amérique remercie la résidence le Château Sainte-Marie pour la salle V.I.P. prêtée gracieusement le 25 octobre 2025.

cun mérite et que c'est l'année 2025 qui est à l'origine de votre extraordinaire vitalité ? La preuve étant que c'est aussi l'année de naissance de Janette Bertrand. Bien entendu, tous soulignent avec raison, l'importance de ses réalisations pour le Québec, ses combats pour la «cause» des femmes notamment, ses écrits, ses animations, ses séries télévisuelles, etc. mais je crois qu'il y a aussi un grand sentiment d'étonnement de voir une femme aussi âgée faire preuve de vivacité et être plus pertinente, humainement parlant, que bien des jeunes. D'autres points communs avec vous chère Rita !

Ce serait faire preuve d'angélisme que de considérer que vous ne faites aucun effort pour maintenir une certaine forme car comme le disait un autre centenaire québécois qui nous a quitté récemment, le sociologue Guy Richer, « Je suis toujours jeune, c'est mon corps qui est vieux ».

En terminant, à la grande appréciation que nous avons à votre égard, j'aimerais ajouter la reconnaissance pour ce que vous avez fait pour notre association ; don important pour le Mémorial OLT, participation à de nombreuses activités notamment les AGA, etc.

Finalement, votre 100^e anniversaire nous donne l'occasion d'une première édition «Hors série» du Tardiffusion, vous en recevrez quelques exemplaires à distribuer à votre convenance et bien sûr, cette édition sera disponible sur notre site web.

En vous assurant de l'expression de mes sentiments les meilleurs, je vous souhaite très chère Rita toute la sérénité du monde.

Colette Tardif, présidente

N.B. Il me faut aussi souligner l'indispensable implication de Michel dans la réalisation de ce Tardiffusion-hommage. Sans lui, rien de tout cela n'existerait. Merci Michel !

the birth year of Janette Bertrand. Naturally, everyone rightly emphasizes the importance of her achievements for Québec—her battles for women's causes, her writings, her hosting, her television series, etc.—but I believe there is also a great sense of wonder at seeing such an elderly woman show liveliness and be more relevant, in human terms, than many young people. Other points in common with you, dear Rita!



Rita et Colette, le 25 octobre 2025 à Sainte-Marie-de-Beauce / Rita and Colette on October 25, 2025 in Sainte-Marie-de-Beauce

It would be naïve to think that you make no effort to maintain your fitness, for as another Québec centenarian who recently passed away, sociologist Guy Richer, once said: "I am always young; it is my body that is old."

In closing, along with the great appreciation we have for you, I would like to add our gratitude for what you have done for our association: your im-

portant donation to the OLT Memorial, your participation in numerous activities, notably the AGAs, etc.

Finally, your 100th birthday gives us the opportunity for a first "Special Edition" of Tardiffusion. You will receive a few copies to distribute as you wish, and of course, this edition will be available on our website.

Assuring you of my very best regards, I wish you, dearest Rita, all the serenity in the world.

Colette Tardif, President

P.S. I must also highlight Michel's indispensable involvement in the production of this tribute edition of Tardiffusion. Without him, none of this would exist. Thank you, Michel!

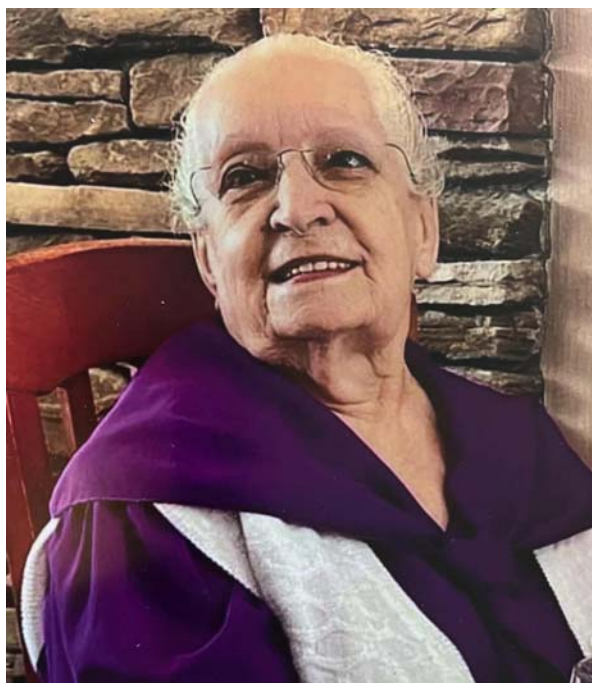
Une arrivée hâtive

L'arrivée de la 9^e enfant de la famille de Godefroid, 4^e enfant de Diana (Odia) Jacques se fait, « dans la surprise et dans l'accueil », le 28 décembre 1925, après seulement sept mois de grossesse.

Une mère et des sœurs attentionnées (Antonia et Alice), auront permis à ce petit être fragile de grandir en santé. Rita dit « j'ai été gâtée toute ma vie ». Elle se souvient d'un cadeau que ses frères, Gérard et Georges-Aimé avaient acheté en revenant de la messe et lui avaient offert pour son 3^e ou 4^e anniversaire. Un « beau petit poisson » en mica ou en plastique dur.

La fratrie :

Quelle était la fierté de cette jeune fille lorsque les aîné(e)s venaient jouer avec les plus jeunes. Le jeu préféré de Rita était de chanter en tournant autour des chaises et de réussir à s'asseoir rapidement, une chaise étant retirée à chaque tour. Il s'en dégageait alors de nombreux éclats de rires.



Le privilège de pouvoir jouer avec Alice et Joseph-Émile n'avait pas d'égal, si ce n'est celui de voir l'amour qui se dégageait du regard de Godefroid regardant ses enfants jouer, après un repas, pendant qu'il lisait ou faisait ses comptes. Malheureusement pour Rita, Joseph-Émile quitta la maison paternelle à 17 ans, en 1930, pour aller travailler en Abitibi avec son cousin Joseph-Henri. Rita n'avait alors que 5 ans. Au grand plaisir de Rita, Alice est demeurée avec ses parents jusqu'en 1937, année de son mariage avec François Pomerleau.

Godefroid et sa première épouse, Angéline Mercier : 16 juillet 1908



**Godefroid et sa deuxième épouse,
Odiana Jacques, 5 juillet 1920**

Des parents aimants :

Rita se souvient d'un moment exceptionnel, bien gravé en sa mémoire, celui où son père joua avec les enfants! Imaginons-nous revenir vers 1930, dans un Québec rude et austère, d'être une petite fille et de pouvoir vivre ce moment unique et extraordinaire.

Godefroid, en tant que « cultivateur » avait énormément à faire. Il se levait à 5h00, allait faire le train, s'occupait aux champs, soit pour labourer, semer, dérocher, récolter ; soit pour réparer, clôture, grange, maison, chemin de ferme ; soit il faisait du bois pour l'hiver ou pour la cabane à sucre.

Lorsqu'il prit sa retraite et déménagea au village, il prit l'habitude d'assister à la messe de 6h00 du matin. Un jour qu'il se leva un peu trop tôt, soit avant minuit trente, ayant confondu les aiguilles de l'horloge, et non avant 6h00, il croisa sur le pas de la porte son fils Guy, qui rentrait de veiller juste avant minuit trente. Godefroid lui dit alors : « Tu rentres de veiller tard » et Guy de lui répondre : « Vous allez à la messe de bonne heure ».

Pour sa part Odiana, racontait des histoires, entremêlant récits du passé et inventions d'une maman. Rita se souvient bien d'une histoire qui l'effrayait particulièrement. C'était l'histoire

d'une petite fille et d'un petit garçon, que Rita personnalisait par elle et son frère Robert. La maman dans l'histoire habillait les enfants pour aller jouer dehors et la petite fille, vilaine, essayait de jeter son petit frère dans un trou profond.

Le petit garçon, de l'histoire, devait alors se sauver. Et Rita s'exclamait, « je ne jetterai jamais Robert dans le trou ». Cette histoire apeurait tellement la petite Rita qu'elle en vint à demander à sa maman de ne plus jamais lui raconter.

Ayant bien d'autres histoires en tête, Odiana se mit à poser des questions sur ce qu'on voyait sur les photos religieuses qu'on retrouvait sur les murs de la maison Tardif. Pour occuper les enfants, elle leur demandait de mimer ce qu'ils voyaient sur les photos et les images. Ensuite, elle (Diana) essayait de deviner. Lorsque vous êtes un enfant, comment imitez-vous l'image montrant la vierge recevant le Christ descendu de la croix? Lors de cette « imitation » probablement très bien réussie, Odiana avait peur que Rita échappe Robert. On voit que les enfants avaient bien compris le concept.

Imaginer maintenant que vous ayez quatre ans et que vous deviez faire l'imitation du « petit Jésus de Prague », dans sa position particulière.

Afin de garder les enfants calme plus longtemps, Odiana ne trouvait pas tout de suite... mais dès qu'elle sentait qu'ils étaient fatigués de tenir la pause, elle trouvait la réponse...

Elle venait ainsi de bénéficier d'une petite période d'accalmie entre les enfants qui courent, le travail de maison, le lavage du linge et des planchers, le tricot, le tissage de la laine servant à confectionner les bas et le linge, le repassage, la préparation des repas, ...

Le temps des fêtes :

Ce qu'on appelait « le temps des fêtes » se déroulait alors au Jour de l'An. À cette occasion, il y avait la Bénédiction Paternelle.

Pour s'y préparer, lorsque Godefroid allait à l'étable, les enfants se plaçaient tous sur les marches de l'escalier, de la plus vieille enfant, jusqu'au plus jeune. Au retour de l'étable, Antonia, l'ainée, s'avancait vers Godefroid pour lui demander la bénédiction.



Godefroid, installé au pied de l'escalier, faisait un grand signe de croix pour bénir les enfants.

Il n'y avait pas de baiser, pas de caresses. Chacun faisait ensuite ses souhaits et tous dansaient.

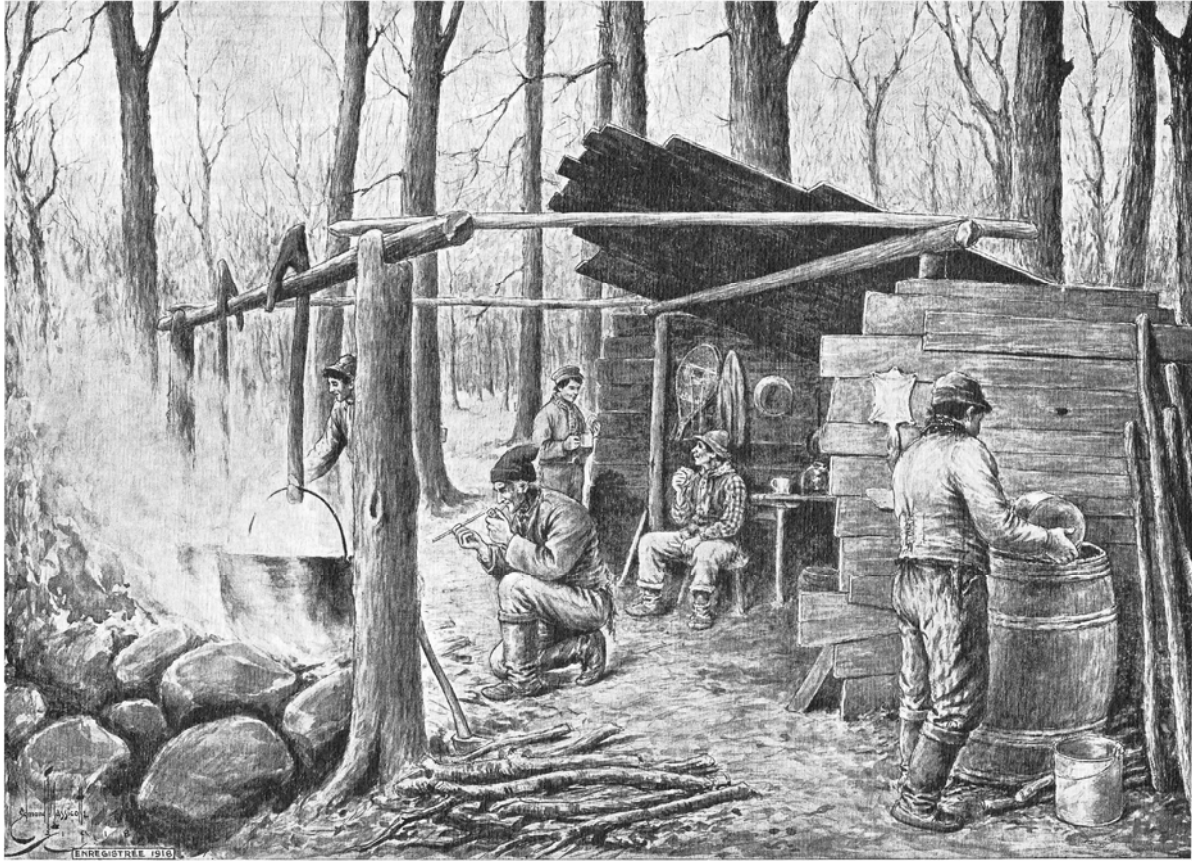


Le cadeau était souvent une pomme dans un bas tricoté par Odiana, rarement une orange.

La Bénédiction du jour de l'An — 1912
Auteur : Edmond-Joseph Massicotte

Le temps des sucres :

Dès l'âge de 3 ou 4 ans, soit dès que les petites jambes le permettaient, les enfants montaient à la cabane à sucre pour y manger de la tire. À l'époque la cabane était un peu plus proche. L'emplacement actuel ayant été établi par Georges-Aimé, sur un terrain plus plat que l'ancien emplacement. Rita se souvient aussi que le Vendredi Saint, bien que le travail à la cabane à sucre se faisait, personne ne mangeait de tire, ni de produits de l'érable.



Le temps des sucres — 1918
Auteur : Edmond-Joseph Massicotte

Les produits d'érable de Godefroid et de Georges-Aimé ont toujours été reconnus comme des produits de hautes qualités et depuis longtemps de grandes quantités étaient vendues aux familles du village de Sainte-Marie. Rita dit qu'encore aujourd'hui en 2025, une résidente du «Château Sainte-Marie, se souvient du goût de la tire de Godefroid.

Les origines :

Ses ancêtres venant de Bretagne, c'est toute jeune que Rita réalisa que sa famille disait « je vais revenir ». Les voisins, pour leur part, descendants de Normandie disaient « je vais revieudre ».

Ce n'est que plus tard qu'elle en apprit davantage sur les régions de France et leurs spécificités.

Un jour rentrant de jouer à l'extérieur et pour ne pas se faire chicaner d'arriver après l'heure du diner, Rita dit qu'elle et Robert avaient diner « aux cenelles » en invoquant qu'ils n'avaient plus faim. Pourtant, ils étaient allés jouer chez ces voisins au langage particulier et avaient reçu une tartine pour remplir leurs petits estomacs.

La scolarisation :

L'école de rang #5, fut la première école fréquentée par Rita. Située sur la route longeant la rivière Chaudière, à environ 2 km de la maison de Godefroid, en direction de Vallée Jonction.



École de rang #5, dans sa désuétude en 2025.

Rita devait normalement débiter l'école à la fin de l'été 1930, mais étant une jeune fille « active » elle fut envoyée à l'école au printemps 1930, soit juste après ses 4 ans. L'enseignante ne la scolarisait pas. Rita ne faisait qu'accompagner sa sœur Marie-Jeanne (de sept ans son aînée) et toutes deux étaient assises au dernier rang. Rita était si petite, lorsqu'elle était assise, elle ne voyait que l'intérieur de son pupitre. Donc de janvier à septembre 1930, Rita apprenait en écoutant. Elle entreprit ensuite sa 1^{ère} année à cette même école du rang, jusqu'à la 9^{ème} année. Vint ensuite l'heure des choix de vie...



Rita, École Normale de Beauceville en 1942

Élaboration de son projet de vie : Mariage ou enseignement!

Voyant ses sœurs aînées se marier, Rita maintenant âgée de 15 ans, avait un ami et envisageait de se marier et de fonder une famille.

Toutefois, Godefroid et Diana, lui dirent qu'elle était « trop jeune » et que « ce n'était pas un bon projet ». À la suite de cette discussion, Rita prit la décision d'étudier, si elle ne pouvait se marier.

À la suite de cette réponse, Rita demanda à ses parents de rejoindre l'École Normale de Beauceville pour poursuivre sa formation.



École Normale de Beauceville

L'École Normale avait ouvert ses portes en 1925, année de naissance de Rita et sa devise était « Je fais mon sort et celui d'un grand nombre », ce qui résume bien la carrière de Rita.

C'est en conduisant Rita vers Beauceville que Godefroid lui dit alors : « Si on te paye des études, ce n'est pas pour te marier à 20 ans ». Elle y fit deux ans d'Élémentaire, puis son Complémentaire, et en même temps étudia la sténo, la dactylo et se spécialisa en français et en anglais. Elle sortait donc de l'École Normale avec tous les diplômes lui permettant de choisir une carrière, soit dans les bureaux, soit en enseignement.

On commence à enseigner à Sainte-Marie :

La vie s'ouvrait alors devant Rita. Son 1^{er} poste fut une charge en enseignement à Saint-Elzéar pour une classe de 35 élèves de 1^{re} à 9^{ème} année de 6 à 15 ans.

Rita dira : « J'ai aimé l'expérience du multi-niveaux avec les enfants, mais pas la visite de l'inspecteur, il s'attendait peut-être que je sois à genoux devant lui », ... C'était bien mal la connaître.



À cette époque, l'institutrice résidait dans l'école. L'école n'avait pas de puits, donc pas d'eau, elle devait aller chercher l'eau à la « chaudiérée », chez le voisin. Un poêle deux ponts lui servait à la fois pour se faire à manger et chauffer l'école, lequel n'était fourni qu'avec une bouilloire.

Après une année à Saint-Elzéar, Rita viendra enseigner durant deux ans à l'école # 6 à Sainte-Marie, entre la terre familiale et le village de Sainte-Marie.

On va enseigner à Lévis :

Forte de ses trois années en enseignement, Rita et sa sœur cadette Thérèse, partirent enseigner à Lévis, à l'Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance, une école pour orphelins, lesquels provenaient de partout au Québec.

Aujourd'hui connu comme le Foyer Saint-Joseph. La section avant ayant brûlé en 1964.



Après une année, Thérèse arrêta l'enseignement, pour se marier à Jules-Aimé Thivierge le 27 juin 1955 et Rita revint à Sainte-Marie, enseigner trois années, dans une école sur la rive ouest de la rivière Chaudière.

L'Abitibi nous appelle : Au plus grand bonheur de Joseph-Émile !

Au printemps 1952, après huit années de carrière, une opportunité s'ouvrait. Monsieur Bouvrette, était descendu de Rouyn-Noranda, en Abitibi jusqu'à Québec pour recruter des enseignantes. Rita se rendit le rencontrer à Québec. L'offre était intéressante et le salaire était le double de celui à Sainte-Marie. Après l'entrevue, monsieur Bouvrette lui dit « Fais ta valise, tu t'en viens ».



Rita en 1951

C'est à l'été 1952, lors de la visite estivale de Joseph-Émile à Sainte-Marie, que Rita en profita pour remonter avec eux et débiter à enseigner à Noranda en septembre 1952. Joseph-Émile demeurait à Rouyn.

Rita y enseigna en 4^e année du primaire, durant deux ans, 1952-1953 et 1953-1954. Un seul niveau.... comme elle le dit « je n'avais rien à faire ». Elle en profita pour suivre des cours d'anglais, d'arts et s'adonna à plusieurs activités.

Un épisode marquant :

Après ces deux années, lors de son départ pour aller enseigner ailleurs, pour Rita, c'était sa vie qui se continuait, mais pour son frère Joseph-Émile, ce départ occasionna un grand vide et un vif chagrin. Mais à ce moment Rita n'en savait rien, ce n'est que plusieurs années plus tard qu'elle en prit conscience.



Rita en 1951



Rita en 1961

Pour Joseph-Émile, un lien important existait entre lui et sa petite sœur Rita, l'ayant sorti du ruisseau par le bras lorsqu'elle était après s'y noyer à l'âge de 3 ans. Enroulée dans les draps, couchée sur la table, ce n'est que durant la nuit qu'elle finit par se réveiller, son père à ses pieds, qui pleurait et sa mère, à sa droite, récitait le chapelet. Joseph-

Émile venait alors de lui sauver la vie et y resta fortement attaché toute sa vie.

Nous voilà à Montréal :

Après Rouyn-Noranda ce fut l'aventure de l'enseignement dans la grande ville de Montréal qui débuta à la rentrée 1954-1955. Le début se fit avec une classe de 4^e année dans un établissement de religieuses. Les nouveaux changements dans les programmes ont requis la présence de Rita attendu que les religieuses n'avaient pas la formation pour la nouvelle approche.

À Montréal, Rita enseigna la physique, la chimie, les mathématiques commerciales, la sténographie (en français et en anglais), puis l'histoire en 7^e année. Pour Rita c'était assez simple, ayant déjà connue les multi-niveaux. Elle assumait cette charge durant 2 ans.

Conformément à sa spécialisation lors de ses études, la suite de sa carrière se déroula en enseignement du français et de l'histoire (de la préhistoire à nos jours et l'histoire politique du Canada), dans la même région de Montréal.

Aimer apprendre :

Elle a été représentante de l'association des enseignants. Elle a profité de sa proximité avec les universités pour suivre des cours à L'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal, tant en enseignement, qu'en généalogie et en philatélie, jusqu'au début de sa maîtrise en arts et l'obtention d'un diplôme en généalogie.



Rita en 1969, 25^e anniversaire de carrière

Une retraite bien méritée et ... bien remplie :

Au début de sa retraite en 1981, à 57 ans, au travers de formations spécifiques, Rita aura aussi suivi des cours en gérontologie.



Rita et sa sculpture en 2025



Rita demeura à Montréal jusqu'en 2015. Elle en profita pour siéger sur les conseils d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des professeurs et du comité de citoyens de son quartier.

Elle y jouait régulièrement au billard, à la salle des aînés au sous-sol de l'église de son quartier.



Rita en 1988

Sainte-Marie, ses racines, ses ancrages :

Bien que profitant des étés pour suivre diverses formations, Rita a toujours conservé un lien fort avec sa famille venant passer trois semaines à Sainte-Marie à chaque été.

Chaque changement dans sa vie a été perçu par Rita comme une étape lui permettant de construire sa vie. Bien qu'enseignante à l'extérieur, elle se sentait toujours beauceronne, revenant tous les étés, à Noël et même régulièrement à Pâques.



Ferme familiale, où est née Rita à Sainte-Marie.

Rita, bien connue des jeunes de Sainte-Marie :

Gérard s'étant construit une deuxième maison, devant celle construite avec son frère Robert, maintenant habitée par ses parents, cela permit à Rita, lors

de ses nombreuses visites, de connaître davantage les enfants de Gérard et les enfants des alentours qui l'appelaient « matante ». Encore aujourd'hui, en 2025, certains de ces « jeunes » résident à la résidence Château Sainte-Marie, ainsi que certains de ses anciens élèves.

L'un de ces élèves, à l'époque âgé de 12 ans et natif de Saint-Elzéar, lorsque Rita, son enseignante, avait alors 18 ans. Ils se sont revus lors de l'arrivée de Rita à la résidence de Sainte-Marie en 2015, lui avait 84 ans, elle 90.

Depuis son arrivée à cette résidence, Rita joue au billard pratiquement à tous les jours avec un partenaire qui est arrivé presque en même temps qu'elle (Il est décédé en septembre 2025). Un jour ce dernier parlait avec un résident, lequel lui apprit que Rita avait été son enseignante. Quelle surprise pour un homme qui pensait jouer au billard avec une femme de son âge, soit environ 70 ans, lorsqu'il apprit qu'elle avait plus de 90 ans.

Une vie comblée :

La voie de l'enseignement guidée par Godefroid et Odiana devint donc pour Rita une voie naturelle. La passion de l'enseignement grandit sans cesse à travers la passion d'apprendre et de nourrir sa curiosité.

Femme de racines :

Bien qu'elle ait conservé longtemps le petit poisson que Gérard et Georges-Aimé lui avaient offert, elle ne l'a plus aujourd'hui, mais elle garde toujours précieusement le cadeau de Mgr Feuiltault, qu'elle avait reçu lors de la fin de sa 7^e année en 1938, un petit coffre de couture.



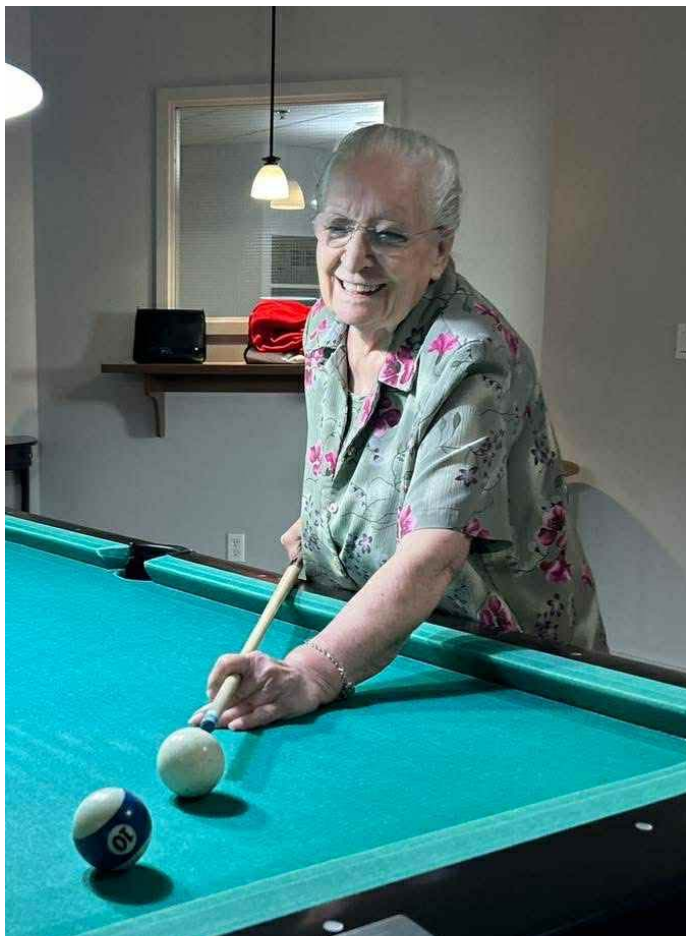
Coffre de couture reçu en 1938.

La petite cueilleuse de fraises :

Un souvenir commun que toutes les nièces, tous les neveux et plusieurs petites-nièces et petits-neveux ont de tante Rita est son histoire de la petite fille qui va aux fraises en ouvrant et refermant la clôture et en déposant et reprenant sa petite chaudière, « et elle marche, et elle marche, et elle marche... ».

Avec Alexandre à Michel, tante Rita a dû poursuivre l'histoire en y ajoutant, qu'elle faisait la tarte, qu'elle mangeait la tarte.

À l'inverse celle qui a écouté l'histoire le moins longtemps c'était Diane à Thérèse, qui avait compris très vite le principe.



Rita en 2025

À 90 ans retour à « L'École Normale »...:

Rita se souvient de son arrivée au Château Sainte-Marie, tout y était tellement ordonné qu'elle pensait revenir à l'école Normale... « il fallait obéir ». Il fallait aller à telle place et à telle place, à telle heure..., les heures des repas étaient déterminées.



Rita en 2007

Elle dit donc à Fernande, épouse de son frère Gérard, qu'elle se sentait à l'école Normale, trouvant qu'il y avait trop de règles. Rita a choisi de conserver sa liberté en ne prenant qu'un seul repas par jour et se préparant ses autres repas, à sa convenance. Elle trouva aussi sa liberté dans le billard, activité qu'elle pratique encore à 100 ans.

À la découverte de l'Amérique et + :

Dans les choses à faire, Rita nous parle qu'elle a bien voyagé en Amérique du Nord, de l'Alaska jusqu'au Mexique, aux Antilles et aux Bermudes, mais qu'elle aurait bien aimée faire une croisière de New York à Terre-Neuve en passant par les Iles Saint-Pierre et Miquelon... Ça restera un rêve non accompli.



Rita aux Bermudes en 1961. Elle était accompagnatrice d'un couple dont le mari était handicapé.

Elle n'a toutefois jamais eu le goût de traverser en Europe, ayant appris dans les livres ce qu'elle voulait connaître de ce qu'elle appelle « les vieux pays ».

Un ami de jeunesse, un peu plus qu'ami :

On se souvient de l'ami de Rita, lorsqu'elle avait 15 ans. Ce garçon avec qui Rita avait eu le projet de se marier et de fonder une famille, mais que ses parents lui avaient alors souligné que ce « n'était pas un bon projet ».

Eh bien, tout comme Rita s'est vouée à sa carrière, ce garçon ne s'est jamais marié et a excellé dans le métier de ferblantier, faisant les toitures d'églises, de collèges et de maisons. Et bien qu'étant le plus vieux de sa famille, il est le dernier à être décédé, ce qui fait dire à Rita qu'il « a fait une bonne vie ».

La fierté de sa famille :

Rita souligne sa fierté de faire partie de la Famille Tardif « Je fais partie d'une belle famille, même les neveux, les nièces et les arrières-générationes ».

Rita me dit aussi :

« Ma vie, ce sont mes études, mon enseignement, ma participation au début de l'Association des Institutrices rurales, devenue la CSQ aujourd'hui, dont j'ai été secrétaire provinciale au début de ma retraite (AREQ-CSQ). Je suis membre à vie de la **Fondation Lionel-Groulx pour la préservation de la langue et de la Culture française en Amérique**. Je suis membre à vie de la **Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB)** de Montréal pour la défense de la langue française et du français au Canada. Je suis aussi membre à vie de la **Société Historique de Saint-Henri (SHSH)** de Montréal, pour ma connaissance de cette région de Montréal, où j'ai habité et enseigné plusieurs années. Je suis aussi membre à vie de l'**Association des Familles Tardif d'Amérique (AFTA)**. »

Dans ces nombreuses activités bénévoles, elle assistait au congrès de La Société de Généalogie de Québec, les 11, 12 et 13 octobre 1991, tenu à Sainte-Foy. Lors du banquet de clôture du congrès, Rita y remporta un exemplaire du Répertoire des Mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Dans le rapport annuel 1994 de la Fondation Lionel-Groulx, intitulé : « L'histoire du Québec : Notre Grande Aventure », on retrouve le nom de Rita Tardif parmi la liste des Cinq cents Associés. Le président était alors Claude Béland.

Amenez-en des projets :

Rita a encore deux projets à réaliser.:

- 1) Terminer son musée des Tardif, entrepris, il y a plusieurs années, mais non achevé. Elle compte bien y faire l'histoire de cette ferme qui fut la propriété des Tardif sur cinq générations, depuis le 29 juillet 1767. Elle possède des objets fabriqués par des Tardif, des photos et des écrits. Dans son salon, la chaise berceuse que sa mère Odiana avait reçue de son père Léonidas, comme cadeau de mariage, le 5 juillet 1920.
- 2) Terminer le classement de sa collection de timbres. Une collection qui porte davantage sur les timbres canadiens, représentant les femmes et les oiseaux. Elle spécifie immédiatement, « les femmes, mais pas la reine ».



Rita et Michel le 8 juillet 2025

Les textes de cette édition spéciale du *Tardiffusion* sont rédigés par Michel Tardif

La réflexion de ses 100 ans :

Possédant 100 années d'expérience, Rita souligne que, même à son âge, la vie n'est pas monotone et qu'elle se questionne encore parfois sur ce qu'elle peut faire de mieux. N'ayant jamais craint les défis, elle se dit : **« On ne doit pas essayer de déplacer les montagnes, on doit grimper dessus ».**



Les 100 ans de Rita Tardif

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume,
Pour écrire un mot.



**MERCI
MERCI POUR
LA RENCONTRE,
MERCI POUR LES BEAUX MESSAGES,
MERCI POUR LA PIERRE DÉCORÉE
MERCI POUR LES 100 ANS EN ÉCRITURE
D'ARTS,**

Ma chandelle ... n'est pas morte.
Vous l'avez allumée
En venant à ma porte,
Vous m'avez animée.

Le feu de votre amitié
Réchauffe mes souvenirs.
Le jour de mon arrivée
À l'AFTA m'a fait revenir
À la vie de cette grande famille TARDIF.
Je suis née le 28 DÉCEMBRE 1925,
Sur la ferme TARDIF, Sainte-Marie, Beauce,
Québec, Canada.

Mon père GODFROI, fils de Narcisse, à Louis, à
Louis (Louison), à Jean-Roch, les propriétaires de
cette ferme depuis 1767.

Jean-Roch fils de Charles, fils de Guillaume, fils
d'Olivier.

Merci à vous tous!

Rita Tardif le 29 octobre 2025 (par courriel) à
Sainte-Marie de Beauce.



La pierre colorée réalisée par Jasmine

**Voeux de Rita à tous les membres
de l'Association *Les Familles Tardif*
d'Amérique, ainsi qu'à leurs
parents et amis**



La présidente remet la pierre à Rita